

MILLY, *une grande chanteuse trop oubliée*

1) *sa biographie*

Milly a été une des grandes chanteuses (et actrice) du XXe siècle en Italie. Elle était née à Alessandria (Piémont) **Carolina Francesca Giuseppina Mignone** le 26 février 1905 et décédée à Nepi (Latium, province de Viterbo) le 22 septembre 1980. On l'appelle parfois la **Edith Piaf** italienne.

Elle est élevée par sa mère, que son père avait quittée quand elle avait 5 ans, avec sa soeur **Cesira appelée Mitì**, qui épousera en 1928 le metteur en scène **Mario Mattoli** (1898-1980, réalisateur d'une soixantaine de films, qui la fera jouer plus tard) et son frère **Ottone, appelé Totò** (1906-1993), acteur et danseur.

Encore adolescente, **Milly** fait un trio avec son frère et sa soeur, après avoir été caissière au teatro Fiandra d'Alexandrie puis actrice à partir de 1924 ; de là ils passent au Trianon de Turin. Elle a un grand succès comme actrice, commençant à jouer dans plusieurs films de **Vittorio De Sica** ; on parlait alors de ses amours avec **Mario Soldati**, **Cesare Pavese**, et même avec l'ex-roi **Umberto II**. Elle fait aussi une tournée triomphale aux Etats-Unis, et elle grave ses premiers disques. Elle a connu beaucoup d'intellectuels de Milan, comme **Franco Antonicelli**.

Elle vit ensuite plusieurs années aux Etats-Unis avec une compagne dont elle se sépare après la seconde guerre mondiale, puis après guerre avec la pianiste française qui a presque toujours travaillé en Italie **Jacqueline Perrotin** (décédée en 2019). Elle revient en Italie en 1955 où elle joue dans l'*Opera da tre soldi* (en France l'*Opéra de Quat' sous*) de **Bertold Brecht**, adapté par **Giorgio Strehler** et traduit par le poète **Gino Negri**. Elle interprète alors plusieurs chansons de cet auteur allemand tirées de cette oeuvre. Elle est aussi protagoniste de plusieurs opérettes et d'un grand spectacle de poésie et musique de la tradition milanaise élaboré par **Roberto Leydi** e **Filippo Crivelli**.

A partir de 1964 elle interprète de nombreuses chansons de **Piero Ciampi**, **Enzo Jannacci**, **Fabrizio De André**, **Mario Pogliotti**, **Nanni Svampa** et **Mario De Luigi**.

Elle intervient beaucoup à la RAI, en particulier aux côtés de **Mina**, qui deviendra sa productrice discographique à la PDU.

Elle réalise de nombreux concerts presque jusqu'à la fin de sa vie, chantant souvent des chansons d'amour

" d'autrefois " avec sa voix chaude et ironique, en particulier le récital qui s'intitulait *Amore e guerra*, réalisé par **Achille Millo** (1921-2006), le grand acteur et réalisateur napolitain. Elle joue aussi en 1970 dans *Il confomista*, film de **Bernardo Bertolucci**. Elle a publié 8 albums en studio, 2 E.P., et 6 45 tours, et joué dans une douzaine de films.

Un grand nom à ne pas oublier et dont allons écouter plusieurs chansons.

2) Quelques chansons de Milly

Commençons par une chanson que nous avons aussi écoutée par ailleurs à propos de **Cantacronache**, *Il valzer de lla credulità*.

Valzer della credulità

(Testo : Emilio Jona (1927-)

Musica : Sergio Liberovici (1930-1991)

Interprete Margot, e Milly - 1972)

Tu credi sia facile
Volersi del bene
Unire le pene
Quel poco d'azzurro
Tu credi la gente
Benevola e mite
Se " bravo " ti dice
Se leva un sorriso
Tu credi ai colori
Dell'arcobaleno
Al lungo disegno
Di stella cadente

Tu credi che i corvi
Non volino lenti
Non calino spenti
Sui corpi dei morti

Valse de la crédulité

Tu crois qu'il est facile
de s'aimer
d'unir les peines
ce peu de ciel bleu
Tu crois les gens
bienveillants et doux
Si on te dit " bravo "
si on te fait un sourire
tu crois aux couleurs
de l'arc-en-ciel
au long dessein
de l'étoile filante.

Tu crois que les corbeaux
ne volent pas lentement
ne tombent pas éteints
sur les corps des morts

Tu credi che i lupi
Non urlino a notte
Non vaghino a frotte
Attorno alle case
Tu credi che il mare
I fiumi raccolga
Purifichi e sciolga
Sia come una madre

Tu crois que les loups
ne hurlent pas la nuit
ne se promènent pas ensemble
autour des maisons
Tu crois que la mer
accueille les fleuves
purifie et dissout
qu'elle est comme une mère

Tu credi che i deboli
Avranno un domani
Di volti più umani
Si illumini il mondo
Tu credi a quei giorni
Che avranno del sole
Tu credi a parole
Non fruste, non stanche
E credi sia facile
Volersi del bene
Unire le pene
Quel poco d'azzurro.

Tu crois que les faibles
auront un lendemain
de visages plus humains
que le monde va s'illuminer
Tu crois à ces jours
qui auront du soleil
Tu crois à des mots
pas frustes, pas fatigués
Et tu crois qu'il est facile
de s'aimer
d'unir les peines
ce peu de ciel bleu.

Une autre chanson de **De André**, *La Leggenda di Natale*, inspirée de **Georges Brassens**, *Le Père Noël et la petite fille* (*Le Pornographe*, 1959) est interprétée par **Milly. De André** dissimule la brutalité du texte de **Brassens**, en mettant en valeur l'opposition entre la naïveté d'une petite fille et la brutalité d'un homme identifié comme une figure du Père Noël, qui devrait être figure de générosité et de bonté paternelle mais ne faisant des cadeaux sue pour gagner la confiance de la petite fille. A la fin, la petite fille est devenue une femme mais elle est comparée à une fleur fanée, gardant les traces de la brutalité subie dans son enfance et restant emplie de peur et de honte. Écoutons les deux chansons :

Leggenda Di Natale

(Testo e interpretazione : Fabrizio De André
Musica : Gianfranco Reverberi
Tutti morimmo a stento 1968
Interprétation : Milly -1972)

Parlavi alla luna giocavi coi fiori
Avevi l'età che non porta dolori
E il vento era un mago, la rugiada una dea
Nel bosco incantato di ogni tua idea
Nel bosco incantato di ogni tua idea

E venne l'inverno che uccide il colore
E un Babbo Natale che parlava d'amore
E d'oro e d'argento splendevano i doni
Ma gli occhi eran freddi e non erano buoni
Ma gli occhi erdi e non erano buoni

Coprì le tue spalle d'argento e di lana
Di perle e smeraldi intrecciò una collana
E mentre incantata lo stavi a guardare
Dai piedi ai capelli ti volle baciare
Dai piedi ai capelli ti volle baciare

E adesso che gli altri ti chiamano dea
Quell'incanto è svanito da ogni tua idea
Ma ancora alla luna vorresti narrare
La storia d'un fiore appassito a Natale
La storia d'un fiore appassito a Natale

Légende de Noël

Tu parlais à la lune tu jouais avec les fleurs
tu avais l'âge qui n'apporte pas de douleur
et le vent était un magicien, la rosée une déesse,
bois enchanté de toutes tes idées
dans le bois enchanté de toutes tes idées.
Et vint l'hiver qui tue toutes les couleurs
et un père Noël qui parlait d'amour
et les cadeaux resplendissaient d'or et d'argent
mais les yeux étaient froids et ils n'étaient pas bons
mais les yeux étaient froids et ils n'étaient pas bons.
Il couvrit tes épaules d'argent et de laine
il tressa un collier de peau et d'émeraudes
et tandis que tu le regardais enchantée
des pieds aux cheveux il voulut t'embrasser
des pieds aux cheveux il voulut t'embrasser
Et maintenant que les autres t'appellent déesse
l'enchantement a disparu de toutes tes idées
mais tu voudrais encore raouter à la lune
l'histoire d'une fleur fanée à Noël,
l'histoire d'une fleur fanée à Noël.

Le Père Noël et la petite fille

(Texte et musique : Georges Brassens

Le pornographe -1959)

Avec sa hotte sur le dos Avec sa hotte sur le dos
Il s'en venait d'Eldorado Il s'en venait d'Eldorado
Il avait une barbe blanche Il avait nom Papa Gâteau
Il a mis du pain sur ta planche Il a mis les mains sur tes hanches

Il t'a prom'né' dans un landau Il t'a prom'né' dans un landau
En route pour la vi' d'château En route pour la vi' d'château
La belle vie doré sur tranche Il te l'offrit sur un plateau

Il a mis du grain dans ta grange Il a mis les mains sur tes hanches

Toi qui n'avais rien sur le dos Toi qui n'avais rien sur le dos
Il t'a couverte de manteaux Il t'a couverte de manteaux
Il t'a vetu' comme un dimanche Tu n'auras pas froid de sitôt

Il a mis l'hermine à ta manche Il a mis les mains sur tes hanches

Tous les camé's, tous les émaux Tous les camé's, tous les émaux
Il les fit pendre à tes rameaux Il les fit pendre à tes rameaux
Il fit rouler en avalanches Perl' et rubis dans tes sabots

Il a mis de l'or à ta branche Il a mis les mains sur tes hanches

Tire la bell', tir' le rideau Tire la bell', tir' le rideau
Sur tes misères de tantôt Sur tes misères de tantôt
Et qu'au-dehors il pleuve, il vente Le mauvais temps n'est plus ton lot

Le joli temps des coudé's franches On a mis les mains sur tes hanches

Milly interprète d'autres chansons de "cantautori ", par exemple celle-ci de **Bruno Lauzi** :

A Calais

(Testo e musica : Bruno Lauzi e Tito Fontana

1968

Interpretazioni, Lauzi, Milly 1972)

A Calais, c'è un battello che parte per noi,
se ne va per portarci lontano se vuoi
ma non vuoi perché non puoi capire
quello che potrebbe voler dire.

A Calais, sta piovendo a diretto su noi,
siamo qui sotto un cielo più scuro che mai
ed ormai la nave è già partita
e mai più ritornerà.

Vieni,
ora rientriamo,
non pensiamoci
più.

A Calais, il destino ha giocato con noi,
non si può vincer contro chi non perde mai
e lo sai non basta voler bene
Ed ormai la nave è già partita
e mai più ritornerà.

A Calais, il y a un bateau qui part pour nous
Il s'en va pour nous porter loin si tu veux
Mais tu ne veux pas parce que tu ne peux pas comprendre
ce que ça pourrait vouloir dire.

A Calais, il pleut à verses sur nous
Nous sommes ici sous un ciel plus sombre que jamais
et désormais le navire est déjà parti
et il ne reviendra plus.

Viens,
Revenons maintenant
N'y pensons
plus.

A Calais le destin a joué avec nous
on ne peut pas gagner contre qui ne perd jamais
et tu le sais il ne suffit pas d'aimer
et désormais le navire est déjà parti
et il ne reviendra plus

Vieni,
ora rientriamo,
non pensiamoci
più.

A Calais, il destino ha giocato con noi,
non si può vincer contro chi non perde mai
e lo sai non basta voler bene
se non era scritto così,
se non era scritto così.
se non era scritto così.

Viens,
Rentrons maintenant
N'y pensons
plus.

A Calais le destin a joué avec nous
on ne peut pas gagner contre qui ne perd jamais
et tu le sais il ne suffit pas d'aimer
si ce n'était pas écrit ainsi
si ce n'était pas écrit ainsi
si ce n'était pas écrit ainsi

On sent déjà poindre la mélancolie qu'on retrouvera souvent dans les choix de Milly.

Bruno Lauzi, né à **Asmara** le 8 août 1937, dans l'**Afrique orientale italienne**, est le fils d'un père catholique et d'une mère juive. Il a écrit des chansons pour **Milly**, **Mia Martini**, **Iva Zanicchi**, **Ornella Vanoni**, **Gabriella Ferri** et **Lucio Battisti**.

Bruno Lauzi est un *cantautore* issu de l'« école génoise » comme **Gino Paoli**, **Luigi Tenco** et **Fabrizio De André**. Ses principaux succès sont *Ritornerei* (1963), *Amore caro amore bello* (1972), *Onda su onda* (1974), *Genova per noi* (1975)[4]. Il a interprété deux succès de **Lucio Battisti** (*E penso a te* et *L'aquila*) et quatre des **Pooh** (*Amore caro, amore bello*, *Il primo e l'ultimo uomo*, *Mary oh Mary* et *Tutto alle tre*). Dans les années 1980 il a entrepris une carrière politique pour le **Parti libéral italien**. Souffrant de la **maladie de Parkinson**, il est mort à **Peschiera Borromeo**, ville métropolitaine de Milan, d'un **cancer du foie** à l'âge de 69 ans.

Une autre chanson évoque un amour fini, détruit, et qu'on ne sait pass comment remplacer :

Per chi dorme solo

(Testo : Mario De Luigi Jr
interprete : Milly 1972)

Il letto è una strada di periferia,
i pensieri passanti che tirano via.
Per chi dorme solo, non riesce a dormire,
aggrappato a un amore, che sta per finire.
Capitolo V, le pagine bianche,
inseguono docili mani ormai stanche.
Per chi dorme solo, è più basso il soffitto
e prende il colore di un cielo sconfitto.
E allora stasera venite da me,
ci divertiremo, lui tanto non c'è,
intorno al mio letto, saprò solo io
a chi dedicare la festa d'addio.
Fa caldo lì fuori, amore, mio amore,
ma qui dentro è freddo, amore, amore.
Per chi dorme solo, il tempo è svogliato
e imbocca testardo la via del passato.
Del suo corpo bruno, che conosco tutto,
m'ero fatta un mondo, ora è distrutto.
Ed io dormo sola, senza le sue mani,
senza il suo sonno, senza il suo domani.
Allora stasera venite da me
ci divertiremo, lui tanto non c'è,
intorno al mio letto, saprò solo io
a chi dedicare la festa d'addio
E allora stasera venite da me

Pour celui qui dort seul

Le lit est une route de banlieue
les pensées qui passent qui s'éloignent
pour celui qui dort seul, il n'arrive pas à dormir,
agrippé à un amour qui va finir.
Chapitre V, les pages blanches
suivent ses mains dociles désormais fatiguées.
Pour qui dort seul, le plafond est plus bas
et prend la couleur d'un ciel défilé
Et alors ce soir venez chez moi
Nous nous amuserons, de toute façon il n'est pas là
autour de mon lit, il n'y a que moi qui saurai
à qui consacrer la fête d'adieu.
Il fait chaud là dehors, amour, mon amour,
mais là dedans il fait froid, amour, mon amour.
Pour celui qui dort seul le temps est nonchalant
il s'engage têtue sur la voie du passé.
De son corps brun que je connais tout entier
je m'étais fait un monde, maintenant il est détruit
et je dors seule sans ses mains,
sans son sommeil, sans son lendemain.
Et alors ce soir venez chez moi
Nous nous amuserons, de toute façon il n'est pas là
autour de mon lit, il n'y a que moi qui saurai
à qui consacrer la fête d'adieu.
Et alors ce soir venez chez moi

ci divertiremo, lui tanto non c'è,
intorno al mio letto, saprò solo io
a chi dedicare la festa d'addio
E allora stasera venite da me
ci divertiremo, lui tanto non c'è,
intorno al mio letto, saprò solo io

Nous nous amuserons de toute façon il n'est pas là
autour de mon lit, il n'y a que moi qui saurai
à qui consacrer la fête d'adieu.
Et alors ce soir venez chez moi
Nous nous amuserons de toute façon il n'est pas là
autour de mon lit, il n'y a que moi qui saurai

Et voilà une des chansons écrites avec **Jacqueline Perrotin**, *Un albergo di periferia*, chanson d'amour un peu triste dans un hôtel un peu sinistre, mais que l'amour lui fait trouver très beau

Un albergo di periferia

(Testo e musica : Jacqueline Perrotin - Milly
Interprete : Milly
1972)

È un albergo di periferia
Dietro la ferrovia, dove mi porti tu
Dalla stanza non si vede il cielo
Ma un triste grattacielo, dove mi porti tu
Ma per me è tanto bello, è uno splendido castello

Quell'albergo dove mi porti tu
Chiudi la porta in faccia al mondo
Stringimi forte forte a te senza parlar
Che ce ne importa di tutto il mondo
Di tutto quello che la gente può pensar
Passano lentamente ad una ad una le ore
E noi restiamo vicini, guardando il giorno che muore

Poi vien la sera e ce ne andiamo
Felici e un po' storditi nell'oscurità
È primavera, noi camminiamo
Mano per mano per le vie della città

Na, na, na, na
Na, na, na, na

Un hôtel de banlieue

C'est un hôtel de banlieue
Derrière la voie ferrée, où toi tu m'emmènes
Depuis la chambre on ne voit pas le ciel
Mais un triste gratte-ciel, où toi tu m'emmènes
Mais pour moi c'est si beau, c'est un château splendide

Cet hôtel où toi tu m'emmènes,
Ferme la porte sur le monde
Serre-moi fort contre toi sans parler
Que nous importe le monde entier
tout ce à quoi les gens peuvent penser
Les heures passent lentement une à une
Et nous restons proches, regardant le jour qui meurt

Puis vient le soir et nous partons
Heureux et un peu étourdis dans l'obscurité
C'est le printemps, et nous marchons
main dans la main dans les rues de la ville.

Na, na, na, na
Na, na, na, na

Encore une chanson de **Fabrizio De André**, Inspiré par **Brassens** après avoir écrit sur la guerre *La ballata dell'eroe* (1965), **De André** a été marqué aussi par le retour de son oncle **Francesco Amerio** de la guerre en Albanie et d'un camp de concentration et par ses récits de guerre. Il est aussi impressionné par le poème de **Rimbaud**, *Le dormeur du Val*, mis en musique par **Léo Ferré** en 1955. Il se souvient aussi du refrain de **Liberovici** dans *Dove vola l'Avvoltoio* :

« Nella limpida corrente
ora scendon carpe e trote
non più i corpi dei soldati
che la fanno insanguinar »

La chanson est souvent reprise, par **Milly** en 1972 pour une émission de la RAI, et par plusieurs groupes à partir de 2003. En 2022, après le début de la guerre en Ukraine, elle devient le sigle d'une émission de la RAI, *Che tempo che fa*.

La guerra di Piero

(Testo e musica : Fabrizio De André
Musica : en réalité de Vittorio Centanaro,
De André non-inscrit à la SIAE
1966

La guerre de Pierre

Interprete : Milly
1972)

Dormi sepolto in un campo di grano
Non è la rosa, non è il tulipano
Che ti fan veglia dall'ombra dei fossi
Ma son mille papaveri rossi

Lungo le sponde del mio torrente
Voglio che scendano i lucci argentati
Non più i cadaveri dei soldati
Portati in braccio dalla corrente

Così dicevi ed era d'inverno
E come gli altri verso l'inferno
Te ne vai triste come chi deve
Il vento ti sputa in faccia la neve

Fermati Piero, fermati adesso
Lascia che il vento ti passi un po' addosso
Dei morti in battaglia ti porti la voce
Chi diede la vita ebbe in cambio una croce

Ma tu non lo udisti e il tempo passava
Con le stagioni a passo di giava
Ed arrivasti a varcar la frontiera
In un bel giorno di primavera

E mentre marciavi con l'anima in spalle
Vedesti un uomo in fondo alla valle
Che aveva il tuo stesso identico umore
Ma la divisa di un altro colore

Sparagli Piero, sparagli ora
E dopo un colpo sparagli ancora
Fino a che tu non lo vedrai esangue
Cadere in terra a coprire il suo sangue

E se gli sparo in fronte o nel cuore
Soltanto il tempo avrà per morire
Ma il tempo a me resterà per vedere
Vedere gli occhi di un uomo che muore

E mentre gli usi questa premura
Quello si volta, ti vede e ha paura
Ed imbracciata l'artiglieria
Non ti ricambia la cortesia

Cadesti a terra senza un lamento
E ti accorgesti in un solo momento
Che il tempo non ti sarebbe bastato
A chiedere perdono per ogni peccato

Cadesti a terra senza un lamento
E ti accorgesti in un solo momento
Che la tua vita finiva quel giorno
E non ci sarebbe stato un ritorno

Tu dors enseveli dans un champ de blé
ce n'est pas la rose, ce n'est pas la tulipe
qui veillent sur toi à l'ombre des tranchées
mais ce sont mille coquelicots rouges.

Le long des rives de mon torrent
je veux que descendent des brochets argentés
et non plus des cadavres de soldats
portés dans les bras de mon courant

Ainsi disais-tu, et c'était l'hiver
et comme les autres vers l'enfer
tu t'en vas tristement comme qui y est obligé
et le vent te crache la neige à la figure

Arrête-toi, Pierre, arrête-toi maintenant
laisse passer un peu le vent au-dessus de toi
emporte la voix des morts dans la bataille
qui a donné sa vie à eu en échange une croix

Mais tu ne l'as pas entendu et le temps passait
avec les saisons sur un pas de java
et tu arrivas à franchir la frontière
un beau jour de printemps

Et tandis que tu marchais l'âme en berne
tu as vu un homme au fond de la vallée
qui était de la même humeur que toi
mais un uniforme d'une autre couleur

Tire-lui dessus Pierre, tire-lui dessus maintenant
et après un coup tire-lui encore dessus
jusqu'à ce que tu le voies tomber
par terre et recouvrir son propre sang.

Et si je lui tire sur le front ou dans le coeur
il n'aura que le temps de mourir
mais moi il ne me restera que le temps de voir
de voir les yeux d'un homme qui meurt

Et tandis que tu prends ces précautions pour lui
lui se retourne, il te voit et il a peur
et ayant pris son arme à feu
il ne te rend pas ta politesse

Tu es tombé à terre sans une plainte
et en un seul instant tu t'es aperçu
que le temps ne t'aurait pas suffi
pour demander pardon de tous tes péchés

Tu es tombé à terre sans une plainte
et en un seul instant tu t'es aperçu
que ta vie finissait ce jour-là
et qu'il n'y aurait pas de retour

Ninetta mia, a crepare di maggio
Ci vuole tanto, troppo coraggio
Ninetta bella, dritto all'inferno
Avrei preferito andarci in inverno

E mentre il grano ti stava a sentire
Dentro alle mani stringevi il fucile
Dentro alla bocca stringevi parole
Troppo gelate per sciogliersi al sole

Dormi sepolto in un campo di grano
Non è la rosa, non è il tulipano
Che ti fan veglia dall'ombra dei fossi
Ma son mille papaveri rossi
Ma sono mille papaveri rossi

Et puis une autre chanson écrite avec **Jacqueline Perrotin**, un texte ironique sur ce qu'est véritablement l'amour, une histoire d'argent : elle trouve finalement un jeune amant qui la courtise parce qu'elle est maintenant riche et lui donne de " l'oseille ", après plusieurs aventures très désagréables, se moquant aussi au passage de l'obsession de la virginité.

All'amore io ci credo

(Testo e musica : Jacqueline Perrotin (+ 2019)

Interpretazione : Milly
1972)

All'amore io ci credo
Come al buon dio e al paradiso
È un fiore che ti sboccia
In fondo al cuore, all'improvviso

Quando avevo sedici anni
Incontrai il primo amore
Mi portava a far le gite
Sopra il suo ciclomotore
Era biondo, mi ricordo
Le lentiggini sul viso
Mi scioglievo tutta dentro
Ad ogni suo sorriso
Mi scioglievo tutta dentro
Ad ogni suo sorriso

E perciò quel buon ragazzo
Una domenica di marzo
Su un verde prato mi rubò
La mia virtù e se ne andò

Quando giunsi a ventun anni
Mi trovai un fidanzato
La famiglia era d'accordo
Lui faceva l'impiegato
Mi trattava gentilmente
Con il massimo rispetto
Certo lui non si sognava
Di portarmi sopra un letto
Certo lui non si sognava
Di portarmi sopra un letto

Ma Ninetta, pour crever au mois de mai
il faut tant, trop de courage
Ma belle Ninetta, tout droit en enfer
j'aurais préféré y aller en hiver.

Et tandis que le blé commençait à t'entendre
tu tenais ton fusil dans tes mains
dans ta bouche tu serrais des mots
trop gelés pour fondre au soleil.

Tu dors enseveli dans un champ de blé
ce n'est pas la rose, ce n'est pas la tulipe
qui veillent sur toi à l'ombre des tranchées
mais ce sont mille pavots rouges.
mais ce sont mille coquelicots rouges.

A l'amour moi j'y crois

A l'amour moi j'y crois
comme au bon Dieu et au paradis
c'est une fleur qui éclot en toi
au fond de ton coeur à l'improviste

Quand j'avais seize ans
j'ai rencontré mon premier amour
il m'emmenait en promenade
sur son scooter
Il était blond, je me souviens
des taches de rousseur sur son visage
Je fondais toute en lui
à chacun de ses sourires
Je fondais toute en lui
à chacun de ses sourires

Et c'est pourquoi ce brave garçon
un dimanche de mars
il m'a pris ma vertu sur un pré vert
après quoi il s'en est allé.

Quand je suis arrivée à vingt ans
j'ai trouvé un fiancé
la famille était d'accord
il était employé
il me traitait gentiment
avec le plus grand respect
Certes lui ne rêvait pas
de me porter dans son lit
Certes lui ne rêvait pas
de me porter dans son lit

Ma purtroppo raccontai
Del mio passato e dei miei guai
Divenne rosso, s'indignò
E su due piedi mi piantò

All'amore io ci credo
Come al buon dio e al paradiso
È un fiore che ti sboccia
In fondo al cuore, all'improvviso

Poi fu il turno di un romano
Impiegato al ministero
Che facesse tutto il giorno
Rimarrà sempre un mistero
Intascava, questo è vero
Ricche mance e bustarelle
Anche lui me ne faceva
Vedere delle belle
Anche lui me ne faceva
Vedere delle belle

Un bel giorno, lieta assai
" Tu sarai padre " gli annunciai
Non disse niente, se ne andò
E su due piedi mi piantò

Finalmente a trentott'anni+
Incontrai il grande amore
Era un caldo siciliano
Con il concetto dell'onore
Per ricevere con decoro
I compari ed i parenti
Mi mandò a far marchette
Senza troppi complimenti
Mi mandò a far marchette
Senza troppi complimenti
E una sera sul vialone
Sotto il mio solito lampione
Io lo insultai e lui così
Con il coltello mi ferì

All'amore io ci credo
Come al buon dio e al paradiso
È un fiore che ti sboccia
In fondo al cuore, all'improvviso

Per fortuna mi trovai
Un ricco e vecchio industriale
Che per farmi la sua corte
Mi donò un bel bracciale
Mi sposò dopo tre mesi
E felice mi offrì
Un bell'abito da sposa
Firmato Givenchy
Un bell'abito da sposa

Mais malheureusement j'ai raconté
l'histoire de mon passé et de mes malheurs
il est devenu rouge, il s'est indigné
et sur le champ il m'a plaquée.

A l'amour moi j'y crois
comme au bon Dieu et au paradis
c'est une fleur qui éclot en toi
au fond de ton coeur à l'improviste

Puis ce fut le tour d'un romain
employé au ministère
Ce qu'il faisait toute la journée
restera toujours un mystère
il empochait, c'est vrai,
de riches pourboires et des dessous de table
Lui aussi m'en faisait
voir de belles
Lui aussi m'en faisait
voir de belles

Un beau jour toute joyeuse
je lui ai annoncé " Tu vas être père "
Il ne dit rien, il s'en est allé
et sur le champ il m'a plaquée

Finalment à trente ans
j'ai rencontré le grand amour
C'était un chaud sicilien
qui avait le concept de l'honneur
Pour recevoir avec décorum
ses compères et ses parents
il m'a envoyée faire le tapin
sans trop de compliments
il m'a envoyée faire le tapin
sans trop de compliments
et un soir sur le boulevard
sous mon lampadère habituel
je l'ai insulté et comme ça
avec son couteau il m'a blessée

A l'amour moi j'y crois
comme au bon Dieu et au paradis
c'est une fleur qui éclot en toi
au fond du coeur à l'improviste

Heureusement je me suis trouvée
un riche et vieil industriel
qui pour me faire sa cour
m'a donné un beau bracelet
Il m'a épousée au bout de trois mois
et heureux, il m'a offert
une belle robe de mariée
signée Givenchy
une belle robe de mariée

Firmato Givenchy
Firmato Givenchy

E per colmo di bontà
A settant'anni di età
Al creatore se ne andò
Di tutto erede mi lasciò

Ora a più di tant'anni
Ho trovato il vero amore
Un ragazzo di vent'anni
Con un bel ciclomotore
Io gli ho fatto la colpe
Lui mi bacia e dentro il cuore
Io lo so che finalmente
Ce l'ho il vero amore
Io lo so che finalmente
Ce l'ho il vero amore

All'amore io ci credo
Come al buon dio e al paradiso
È un fiore che ti sboccia
In fondo al cuore, all'improvviso

All'amore io ci credo
Come al buon dio e al paradiso
È un fiore che ti sboccia
In fondo al cuore, all'improvviso

All'amore io ci credo
Come al buon dio

signée Givenchy
signée Givenchy

Et pour comble de bonté
à soixante-dix ans d'âge
il s'en est allé vers son créateur
et il m'a laissée héritière de tout.

Et maintenant après tant d'années
j'ai trouvé le véritable amour
un garçon de vingt ans
avec un beau scooter
Je lui ai filé de l'oseille
il m'embrasse et dans mon coeur
je le sais que finalement
je l'ai le véritable amour
je le sais que finalement
je l'ai le véritable amour

L'amour moi j'y crois
comme au bon Dieu et au paradis
c'est une fleur qui éclot
au fond de ton coeur à l'improviste

L'amour moi j'y crois
comme au bon Dieu et au paradis
c'est une fleur qui éclot
au fond de ton coeur à l'improviste

L'amour moi j'y crois
comme au bon Dieu et au paradis.

Milly va chanter d'autres chansons de **Mario De Luigi jr** ; celui-ci, né en 1924, devint journaliste et dans les années 1970, il avait créé avec **Sergio Lodi** la maison de production discographique *Divergo*, importante dans la diffusion de nombreuses chansons d'auteur. En 2014, il était devenu directeur de la revue *Musica e Dischi*, fondée en 1945 par son père **Aldo Mario De Luigi**, avec un autre auteur inconnu sinon sous le nom de **Sinandro**. Cette chanson est contre la dictature des colonels grecs de 1967 à 1974. "Frustré du nom de leurs ancêtres" ? peut-être référence à la guerre civile précédente, où des milliers d'enfants furent retirés de leur famille pour être ensuite envoyés à l'armée ? Quant à l'image du Christ crucifié entre deux voleurs, c'est l'évocation des cruelles tortures que le gouvernement infligeait aux prisonniers de l'armée révolutionnaire. C'est une des belles chansons de **Milly** contre la guerre.

Soldato vestito d'ulivo
(Testo : Mario de Luigi Jr (1924-)
Musica : Sinandro
Interprete : Milly
Grecia 1970
D'Amore e di Libertà, 1972)

Soldato vestito d'ulivo
castrato nel nome dei padri
impiccato di fianco a due ladri
Soldato, sei ancora vivo !

Solleva lo sguardo da terra

Soldat vêtu d'olivier

Soldat vêtu d'olivier
frustré du nom de tes ancêtres
pendu à côté de deux voleurs
soldat tu es encore vivant !

Soulève ton regard de terre

c'è ancora una cosa da fare
una festa da santificare
coltiva anche tu la tua guerra.

Il y a encore une chose à faire
une fête à sanctifier
toi aussi cultive ta guerre.

Prendi il fucile, scatena la fanfara
mira al colonnello in mezzo agli occhi e spara
brucia in un rogo tutte le uniformi
se c'è dentro qualcuno pagherà i suoi giorni.

Prends ton fusil, déchaîne la fanfare
Vise le colonel entre les deux yeux et tire
brûle dans un bûcher tous les uniformes
s'il y a quelqu'un dedans, il paiera de ses jours.

Avevi vent'anni ad aprile
le palme ancor piene d'amore
sotto uno straccio di bandiera
t'han dato una cifra ed un fucile.

Tu avais vingt ans en avril
les paumes encore pleines d'amour
sous le chiffon d'un drapeau
on t'a donné un chiffre et un fusil.

La testa hai piegato da eroe
nel vento un odore di fogna
ed hai pianto per la vergogna
di perdere la tua umanità.

Tu as plié la tête en héros
il y a dans le vent une odeur d'égoût
et tu as pleuré de honte
de perdre ton humanité.

Prendi il fucile, scatena la fanfara
mira al colonnello in mezzo agli occhi e spara
brucia in un rogo tutte le uniformi
se c'è dentro qualcuno pagherà i suoi giorni.

Prends ton fusil, déchaîne la fanfare
Vise le colonel entre les deux yeux et tire
brûle dans un bûcher tous les uniformes
s'il y a quelqu'un dedans, il paiera de ses jours.

De là elle va passer aux textes de **Bertold Brecht**. **Brecht** a été souvent traduit en Italie, par exemple par **Franco Fortini**, mais relativement peu chanté, sinon par **Milva** et **Alessio Lega**. **Bertold Brecht** est le grand écrivain et poète allemand né à Augsbourg le 10 février 1898 dans une famille bourgeoise avec laquelle il finira par rompre, très connu par son *Opéra de trois sous* créé en 1928, et connu en France sous le nom d'*Opéra de quat'sous*, comédie musicale qui raconte de terribles luttes de pouvoir entre deux hommes, jouée en Italie traduite par le poète **Gino Negri** sous le titre d'*Opera da tre soldi*. Elle comporte de nombreuses chansons dont **Milly** chante quelques-unes.

Brecht écrit beaucoup d'autres pièces, *Homme pour homme*, *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*, *Mère Courage*, *La vie de Galilée*, *la Bonne âme de Se-Tchouan*, *La résistant ascension d'Arturo Ui* (attaque contre Hitler), *Le cercle de craie caucasien*... Exilé aux Etats-Unis sous le nazisme, il est attaqué par le maccarthysme et finit sa carrière et sa vie en Allemagne de l'Est, où il reçoit le prix Staline pour la paix, et où il meurt en 1956 à Berlin-Est.

Ballata della schiavitù sessuale

Ballade de l'esclavage exuel

(Testo : Bertold Brecht
Musica : Kurt Weill
Interpretazione : MILLY 1972)

Non è di certo un tipo fra i più belli :
è un macellaio e gli altri son vitelli ;
è un brutto porco ma alle donne crede
e frega tutti, ma alle donne cede.

Ce n'est sûrement pas un des types les plus beaux
C'est un boucher et les autres sont des veaux
C'est un vilain porc ma il croit aux femmes
et il couillonne tout le monde, mais il cède aux femmes.

Del sesso è la dolce schiavitù ;
La voglia o no, ci devi stare, tu.

C'est le doux esclavage du sexe ;
Que tu le veuilles ou non, toi tu dois y aller.

S'inizia della Bibbia e del Codice
E pensa notte e giorno solo a sè
Le donne sono un peso inutile

Il s'initie à la Bible et au Code civil
et jour et nuit ne pense qu'à lui-même
les femmes sont un poids inutile

e senza donne l'uomo è un re...

Ma vien la sera e nel suo letto
e nel suo letto vuol qualcuno
Ma queste trottole sono senza effetto :
prima di notte avrà qualcuno a letto.

Ci sono uomini che vedon gli altri
restar legati a un pezzo di sottana
costoro giurano d'esser scaltri,
ma sono fatti della stessa lana.

Del sesso è la dolce schiavitù ;
La voglia o no, ci devi stare, tu.
Il primo studia i Dogmi, l'altro il Codice,
il terzo crede al Papa, l'altro al Re.

Non mangia mai tartufi a tavola
meglio di lui nessuno c'è...
Ma vien la sera ed anche l'uomo retto
vuole qualcuno che gli scaldi il letto ;

Ma queste trottole sono senza effetto :
prima di notte avrà qualcuno a letto.

Perchè gli uomini sono dei porci. Tutti !

Ballata dell'agiatezza

(Testo : Bertold Brecht

Musica : Kurt Weill

Traduzione : Gino Negri

Interpretazione : Milly 1972

Non datemi ad intendere che il saggio
stia allegro in mezzo ai libri e senza pane,
che il gusto delle croste di formaggio
lo aiuti a non star solo come un cane.
Sarà felice ma non è per me
non mi soddisfa questa povertà.

Conducono ben presto all'aldilà.
La vita è bella quando più ce n'è :
si vive liberi, si sta da re !
Quel tale rischia il collo per la gloria
quell'altro si rifugia nel Signore,
e fanno grande sfoggio di memoria
per dare un nuovo brivido al lettore.
Ma a tarda sera quando il sole è giù,
un freddo letto li raccoglierà,
e mogli sempre piene di virtù,
a questi idioti no dar mai del tu :
frequenta i dollari, vivrai di più.

Se penso alla grandezza solitaria,

et sans femme l'homme est un roi...;

mais le soir arrive et dans son lit
et dans son lit il veut quelqu'un
mais ces toupies sont sans effet ;
avant la nuit il aura quelqu'un dans son lit.

Il y a des hommes qui voient les autres
rester attachés à un morceau de jupe
ceux-là jurent qu'ils sont malins
mais ils sont faits de la même laine.

C'est le doux esclavage du sexe ;
Que tu le veuilles ou non, toi tu dois y aller.
Le premier étudie les Dogmes, l'autre le code civil
le troisième croit au Pape, l'autre au Roi

Il ne mange jamais de truffes à table
Personne n'est meilleur que lui...
Mais arrive le soir et même l'homme droit
veut que quelqu'un réchauffe son lit ;

mais ces toupies sont sans effet ;
avant la nuit il aura quelqu'un dans son lit.

Parce que les hommes sont des porcs. Tous !

Ballade de l'aisance

Ne venez pas m'affirmer que le sage
est joyeux au milieu de ses livres et sans pain
que le goût des croûtes de fromage
l'aide à ne pas être seul comme un chien.
Il est peut-être heureux, mais ce n'est pas pour moi
je ne suis pas satisfait par cette pauvreté.

Ils conduisent bien vite à l'au-delà.
La vie est belle quand il y a plus de choses :
on vit libre, on est comme un roi !
Il y en a qui risquent leur cou pour la gloire
d'autres se réfugient dans le Seigneur
et font un grand étalage de mémoire
pour donner un nouveau frisson à leur lecteur.
mais tard le soir quand le soleil est tombé
un lit froid les accueillera
et des épouses toujours pleines de vertu,
ces idiots ne les tutoient jamais :
fréquente les dollars, tu vivras plus longtemps.

Si je pense à la grandeur solitaire

al muso che essa mostra da vicino,
confesso d'aver fatto cambiar aria,
d'aver mutato strada al mio cammino.
Dietro all'audacia e alla povertà
stan sempre noia ed amarezze, ahimè !
Hai visto che cos'è la dignità :
adesso dacci un taglio e torna in te.
La vita è bella quando più ce n'è :
si vive liberi, si sta da re !

La canzone dei cannoni

(Testo : Bertold Brecht, *opera da tre soldi*

Musica : Kurt Weill

Traduzione : Gino Negri

Interpretazione = Milly 1972)

John era insieme a noi come Jim
e Georgie diventò sergente
nulla chiedeva l'armata a noi tre :
solo andare a nord o ad oriente.

Soldati e bombe
cannoni e trombe
dal Capo a Kandahar
piovesse oppure no
Ci si svagava un po'
con le più strane razze
di uomini e ragazze
con gente bianca e nera-
tra teste, braccia e gambe
facevamo Cocktails.

Johnny si lamenta del gin
per Jimmy le coperte sono scarse.
Georgie dice allora : si sa
che l'armata non vuole rovinarsi.

Soldati e bombe, ecc.ecc.

La canzone di Jenny dei pirati

(Testo : Bertold Brecht

Musica : Kurt Weill

Traduzione : Gino Negri

Interpretazione : Milly 1972)

Oh Signori voi mi vedete sciacquare le bottiglie
e disfare i letti
e mi date tre spiccioli di mancia
e guardate i miei stracci
e quest'albergo stracciato come me
ma ignorate chi sono io davvero
ma ignorate chi sono io davvero.
ma ignorate chi sono io davvero.
ma ignorate chi sono io davvero.

au museau qu'elle montre de près,
je confesse que j'ai fait changer d'air
et que j'ai changé la route de mon chemin.
Derrière l'audace et la pauvreté
il y a toujours l'ennui et les amertumes, hélas !
tu as vu ce qu'est la dignité :
maintenant, coupe avec tout ça et reviens en toi-même
La vie est belle quand il y a plus de choses :
on vit libre, on est comme un roi !

La chanson des canons

John était avec nous comme Jim
et Georgie est devenu sergent.
l'armée ne demandait rien à nous trois
seulement d'aller au nord ou à l'est.

Soldats et bombes
Canons et trompettes
du Cap à Kandahar
qu'il pleuve ou non
on se distrait un peu
avec les races les plus étranges
d'hommes et de jeunes filles
avec des gens blancs ou noirs
entre des têtes, des bras et des jambes
nous faisons des cocktails

Johnny se lamente du gin
pour Jimmy les couvertures sont trop rares
Georgie dit alors : on le sait
que l'armée ne veut pas se ruiner.

Soldats et bombes etc.

La chanson de Jenny des pirates

Oh Messieurs vous me voyez rincer les bouteilles
et défaire les lits
et vous me donnez trois sous de pourboire
et vous regardez mes haillons
et cet hôtel délabré comme moi
mais vous ignorez qui je suis vraiment
mais vous ignorez qui je suis vraiment
mais vous ignorez qui je suis vraiment

Ma una sera al porto grideranno
e qualcuno griderà : tu quel grido sai cos'è ?
Io ridendo porterò un altro bicchiere
si dirà : da ridere che hai ?

Tutta vele e cannoni
una nave pirata
al molo starà.

M'hanno detto : asciuga i bicchieri ragazza
s m'han dato di mancia un cents
ed ho preso il soldino ed ho rifatto un letto
in cui nessuno stanotte tranquillo dormirà
e chi sono nessuno ancora sa.

Ma stasera al porto spariranno
e qualcuno griderà : a chi sparano laggiù ?

Si dirà da ridere che hai ?

E la nave pirata tutta vele e cannoni
raderà la città.
Deh Signori quando vedrete crollare la città
vi farete smorti.
Quest'albergo starà in piedi
in mezzo a un mucchio di sporche rovine di macerie.

Ed ognuno chiederà il perché di questo strano caso
Poi si udranno grida più vicine
ed ognuno chiederà come mai non sparano qui ?
Verso l'alba mi vedranno uscire in strada
si dirà : ma quella dove va ?

Tutto vele e cannoni
il vascello pirata la bandiera isserà.

E più tardi cento uomini armati verranno
e nell'ombra tenderanno agguati
poi faranno prigionieri tutti quanti
li porteranno legati davanti a me.

Mi diranno chi dobbiamo far fuori ?
si farà silenzio intorno a me e qualcuno chiederà
chi dovrà morire ?
ed allora mi udranno dire : Tutti !
ed ad ogni testa mozza farò : Oplà !

Tutta vele e cannoni
la galera di Jenny
lascerà la città.

Après cette chanson ironique contre la guerre et pour le respect des femmes, **Milly** chante ce beau texte de **Kambanellis** et **Théodorakis**, *Il cantico dei cantici*, chanson pour le bel amour massacré en camp de concentration allemand.

Il cantico dei cantici
(Testo : Iakovos Kambanellis
Musica : Mikis Theodorakis

Mais un soir au port ils crieront
et quelqu'un criera : Toi ce cri, sais-tu ce que c'est ?
Moi en riant, j'apporterai un autre verre
On dira : qu'est-ce qu'elle a à rire ?

Tout en voiles et en canons
un navire pirate
se trouvera au môle.

On m'a dit : essuie les verres ma fille
et on m'a donné un cent de pourboire
et j'ai pris le sou et j'ai refait un lit
où personne cette nuit ne dormira tranquille
et qui je suis personne ne le sait encore.

Mais ce soir au port ils tireront
et quelqu'un criera : sur qui tirent-ils là-bas ?

On dira : qu'est-ce tu as à rire ?

Et le navire pirate tout voiles et canons
rasera la ville.
Oh Messieurs quand vous verrez crouler la ville
vous deviendrez pâles.
Cet hôtel restera debout
au milieu d'un tas de ruines sales et de décombres.

Et chacun demandera le pourquoi de ce cas étrange
Puis on entendra des cris plus proches
et chacun demandera pourquoi donc ils ne tirent pas ici ?
Vers l'aube ils me verront sortir dans la rue
On dira : mais celle-là où elle va ?

Tout voiles et canons
le vaisseau pirate hissera son drapeau.

Et plus tard viendront cent hommes armés
et dans l'ombre ils tendront des guet-apens
puis ils feront prisonniers tous les gens
et ils les amèneront attachés devant moi.

Ils me diront : qui devons-nous éliminer ?
Il y aura un silence autour de moi et quelqu'un demandera
qui devra mourir ?
et alors ils m'entendront dire : Tous !
et à chaque tête coupée je ferai : Hop-là !

Toute voiles et canons
la galère de Jenny
quittera la ville.

Le cantique des cantiques

Traduzione : Sandro Tuminelli

Interprete : Milly 1972, ma prima : Iva Zanicchi, Silvano Pantesco, Edmonda Aldini, Ezio Leoni...)

Era bello e dolce il mio amore
Con il suo vestito bianco della festa
E un fiore rosso tra i capelli
Nessuno può sapere quanto fosse bello

Il était beau et doux mon amour
avec son vêtement de fête blanc
et une fleur rouge dans les cheveux
Personne ne peut savoir combien il était beau

Ragazze di Auschwitz
Ragazze di Dachau
Avete visto il mio amore ?

Jeunes filles d'Auschwitz
Jeunes filles de Dachau
Avez-vous vu mon amour ?

L'abbiamo visto in quel lungo viaggio
Ma senza il suo vestito bianco
Nè il fiore rosso tra i capelli

Nous l'avons vu dans ce long voyage
mais sans son vêtement blanc
ni une fleur rouge dans ses cheveux

Ragazze di Mathausen
Ragazze di Belsen
Avete visto il mio amore ?

Jeunes filles de Monthausen
Jeunes filles de Belsen
Avez-vous vu mon amour ?

L'abbiamo visto in uno spiazzo nudo
Un numero marchiato sulla mano
Ed una stella gialla sopra il cuore

Nous l'avons vu sur une esplanade nue
avec un numéro marqué sur la main
et une étoile jaune sur le coeur

Era bello e dolce il mio amore
Con i suoi capelli neri e ricci
Cresciuti alle mie carezze
Nessuno può sapere quanto fosse bello.

Il était beau et doux mon amour
avec ses cheveux noirs et bouclés
qui avaient grandi sous mes caresses
Personne ne peut savoir combien il était beau.

Mikis Theodorakis (1925-2021), écrivain et compositeur grec, connu pour ses chansons et ses musiques de films (dont *Zorba le Grec* en 1964)

Arrêté et torturé (deux fois enterré vivant) par les agents de la milice royaliste durant la guerre civile de 1945 à 1949, parce qu'il est communiste, opposé à la dictature des colonels de 1967 à 1974. Il participe au gouvernement de gauche à partir de 1989.

Iakovos Kambanellis (1922-2011), écrivain et poète grec, qui fut prisonnier à Mauthausen. Cette chanson est la plus célèbre.

Sandro Tuminelli (1923-2011), acteur et auteur de doublages de films, auteur et raducteur de chansons.

Terminons par ce bel appel de **Mario De Luigi Jr** à continuer la lutte, même si on est minoritaire et mal compris, c'est un texte dont on peut apprécier l'actualité, et dont peu de chanteurs ont exprimé cette valeur, et **Milly**, oui.

Gridalo nel buio

(Testo : Mario de Luigi Jr)

Musica : Sinandro

Interprete : Milly

D'Amore e di Libertà

1972-

Hai un'anima, ragazzo usala
Per imbiancare ogni tua azione
Quando raffiche di frasi ipocrite
Decideranno la tua situazione.

Sei colpevole d'esser diverso, ma
Chi ha una divisa ha sempre ragione

Crie-le dans le noir

Tu as une âme, mon garçon, tu dois t'en servir
pour blanchir toutes tes actions
quand des raffales de phrases hypocrites
décideront de ta situation.

Tu es coupable d'être différent, mais
celui qui a un uniforme a toujours raison

Per sorridere non basta fingere
Che il paradiso sia questa prigionia.

E gridalo nel buio
Il tuo credo nell'umanità
Gridalo nel buio
Il tuo amore per la libertà

Non è facile farsi comprendere
Da chi calpesta i tuoi ideali
Tu non cedere, ragazzo pensaci
Un giorno ai giusti cadranno le ali.

Devi attendere che crolli l'idolo
Che in te riscatta i suoi cronici mali
Prendi ciò che hai e poi dividilo
Con chi ti accetta per quello che vali.

E gridalo nel buio
Il tuo credo nell'umanità
Gridalo nel buio
Il tuo amore per la libertà.

Encouragement à celui qui a un idéal et le suit, à celui qui est "différent" délibérément et qui est persécuté pour cela, critiqué, emprisonné, en particulier par les militaires. Défends ton idéal et ton amour de l'humanité et de la liberté.

Pour sourire il ne suffit pas de faire semblant
que cette prison soit le paradis

Et crie-le dans le noir
ton credo en l'humanité
Crie-le dans le noir
ton amour pour la liberté

Il n'est pas facile de se faire comprendre
par qui piétine tes idéaux
Toi, ne cède pas, mon garçon, pense-y
un jour les justes perdront leurs ailes

Tu dois attendre que l'idole tombe
qu'en toi il délivre tous ses maux chroniques
Prends ce que tu as et puis partage-le
avec celui qui accepte ce que tu vaux.

Et crie-le dans le noir
ton credo en l'humanité
Crie-le dans le noir
ton amour pour la liberté.

**Vous pouvez écouter toutes ces chansons dans l'émission de Jean Guichard et
Evelyne Bestagne sur CouleursFM, *Sono solo canzonette*, 2025**

-0-